

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 12, N° 21
le 23 mai 1984

Le retour des grands voiliers	1
Visite officielle en Tunisie et en Algérie du ministre des Relations extérieures	4
Le Canada, hôte de la 12 ^e Conférence régionale des États membres de l'OIT	4
Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales	5
Aide du Canada en faveur des réfugiés cambodgiens	5
Deslauriers remporte la 6 ^e Coupe du monde de sauts à obstacles	5
Peut-on piloter d'un œil ?	6
Telecom Canada annonce de nouvelles fonctions pour Envoy 100	6
La chronique des arts	7
Nouvelle brève	8



Le retour des grands voiliers



La ville de Québec sera la capitale mondiale de la voile durant l'été 1984. Le rassemblement des grands voiliers traditionnels et des vaisseaux modernes soulignera de façon éclatante le 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Nouveau Monde.

Au cours de son premier voyage, en 1534, le célèbre navigateur prit possession, au nom du Roi de France, des territoires qu'il venait d'aborder à Gaspé. Le deuxième voyage, en 1535-1536, lui donna l'occasion de remonter le Saint-Laurent jusqu'à Stadaconé, aujourd'hui Québec, et même jusqu'à Hochelaga, qui devait devenir Montréal. Un troisième séjour, en 1541-1542, ne permit pas d'établir une colonie française, comme le désirait Cartier, mais ouvrit quand même la voie aux pionniers appelés à s'établir

ensuite sur les bords du grand fleuve.

Le retour des grands voiliers cette année à Québec célébrera donc un des grands moments de l'histoire de l'Amérique, du Canada et du Québec. Les peuples et les nations que l'événement intéresse y sont fraternellement conviés.

Parcours et visite des grands voiliers

Partis de Saint-Malo le 15 avril, les navires-écoles de nombreux pays ont mis le cap sur Tenerife aux îles Canaries. Ils doivent se rassembler aux Bermudes, le 1^{er} juin, pour une nouvelle course vers Halifax où se rallieront les voiliers nord-américains partis de Portsmouth (New Hampshire). D'autres voiliers, venus principalement d'Amérique du Sud se seront déjà rassemblés à Puerto Rico avant de rejoindre la flotte aux large des Bermudes.



Jacques Cartier plante une croix en sol canadien.

Photos Archives publiques du Canada

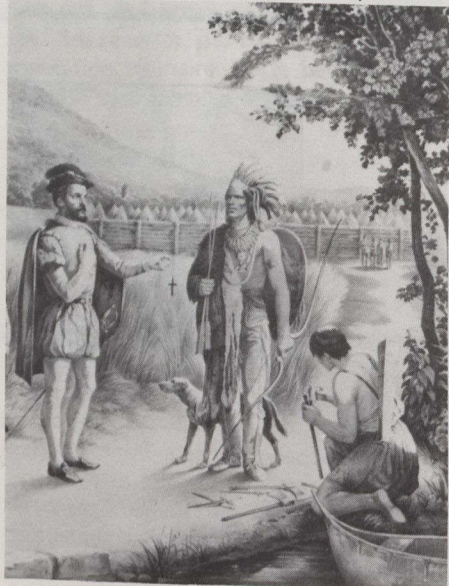


Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Puis, dirigée par le *Bluenose II*, réplique de la goélette de pêche la plus rapide et la plus célèbre de l'histoire maritime du Canada, la flotte s'engagera dans le golfe du Saint-Laurent et mouillera à Gaspé du 18 au 20 juin.

Toutes ces étapes seront, pour les équipages et leurs vaisseaux, l'occasion de se mesurer dans le cadre de compétitions



Jacques Cartier rencontre les Indiens d'Hochelaga en 1535

amicales régies par la Sail Training Association (STA) et l'American Sail Training Association (ASTA).

Le reste du voyage prendra l'allure d'une croisière inoubliable. Peu de fleuves au monde présentent une voie navigable

aussi étendue et aussi majestueuse que le Saint-Laurent.

Pilotes et Garde côtière canadienne

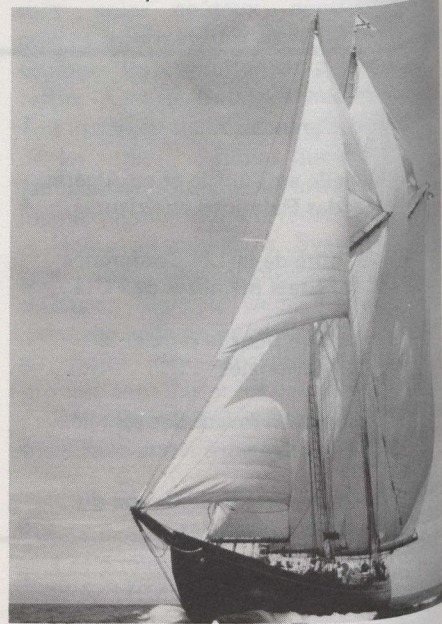
Les pilotes de la Corporation des pilotes du Bas-Saint-Laurent monteront à bord de chaque navire pour en prendre la barre, comme le veulent les lois et règlements concernant les vaisseaux étrangers de plus de 30,48 mètres. La remontée vers Québec s'effectuera par le chenal du sud, passant de ce côté de l'île aux Coudres et reprenant ainsi le principal chenal utilisé à l'époque de la colonie.

C'est à la Garde côtière que reviendra la tâche d'ouvrir la route aux grands voiliers, de s'assurer que les plaisanciers se tiendront à une distance respectable des navires, de voir à la sécurité de tous les bateaux, de surveiller les communications radio et, enfin, de répondre aux appels d'aide, qu'ils soient émis par les plus petites embarcations ou par les grands navires.

À Québec

Les grands voiliers seront amarrés au vieux port de Québec du 25 au 30 juin. Il s'agit d'un événement nautique sans précédent. L'arrivée des grands voiliers dans le port de Québec, récemment restauré, produira un spectacle grandiose et mémorable dans l'histoire du port. Le public pourra visiter les voiliers pendant cette période. Le 27 juin, plus de 3 000 membres d'équipage des grands voiliers défilent dans les rues de Québec et, après cinq jours de fêtes mémorables, les grands voi-

liers salueront une dernière fois la ville de Québec lors d'un incroyable défilé sur le Saint-Laurent, le samedi 30 juin. Cette grande parade de voiliers sera sans doute le point culminant de cette visite historique. Les navires, regroupés en amont de Québec, défilent toutes voiles dehors devant la capitale au son des sirènes, des



Le Blue Nose II.

cornes de brume, des orchestres et des applaudissements de centaines de milliers de spectateurs.

Les autres événements nautiques

La grande fête maritime de Québec durera tout l'été et sera marquée par une série d'événements nautiques majeurs.

La course *Challenge Labatt Canada*, la première grande course de voiliers par étapes en Amérique du Nord, mettra aux prises dix équipages représentant chacun une province canadienne : une rivalité amicale entre marins d'un même pays.

Cette course, dont le départ est prévu à 10 heures le 23 juin prochain, se disputera sur une distance de 1 600 km, entre Toronto et Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard).

Les membres des équipages devront affronter toutes les conditions de navigation imaginables : eau douce, eau salée, courants rapides, marées et hauts-fonds. La compétition principale se déroulera à travers cinq provinces canadiennes, dont trois provinces de l'Atlantique, et s'échelonnnera sur quatre semaines. L'entraînement a débuté l'an dernier et les essais des bateaux ont été concluants.

La compétition comprend six courses classées en trois catégories (A,B,C), en fonction de leur longueur. Une septième



Le grand voilier Onaycorah.

Archives publiques du Canada

Office de tourisme du Canada



Un défi sans précédent.

course de promotion aura lieu à Montréal. Au cours d'une cérémonie officielle, le 21 juillet, les gagnants de la course *Challenge Labatt Canada* recevront leurs prix des mains des dignitaires à Charlottetown.

D'autre part, plus de 500 autres voiliers, venus de partout en Amérique, participeront au Championnat haut-trivier du Saint-Laurent, deuxième volet du *Challenge*.

Les Voiles filantes Labatt Bleu

Cette grande fête des voiliers légers se tiendra de la mi-juin à la mi-août et réunira quelque 1 400 planches à voile et dériveurs (petits voiliers munis d'une dérive ou aileron sous l'eau, qui les empêche de dériver).

Sept championnats nationaux et internationaux seront disputés à Québec et à Gaspé. Ces compétitions de voiles filantes promettent des performances spectaculaires dans la baie de Beauport, la baie de Gaspé et sur le lac Saint-Joseph.

Cette fête de la jeunesse et de la couleur permettra à des amateurs de participer à des épreuves de haut calibre. Viendront s'y affronter des concurrents des dix provinces canadiennes, des États-Unis, des Antilles, d'Amérique du Sud et d'Europe.

Plus que nulle autre, cette compétition développera des liens d'amitié chez les amateurs de petites voiles.

La traversée de l'Atlantique

La *Transat TAG Québec-Saint-Malo* est la première course en équipage à se tenir dans le sens Amérique-Europe. Cette compétition internationale impliquera les 50 bateaux monocoques et multicoques les plus rapides et les plus perfectionnés du monde.

Le départ se fera en grande pompe le

dimanche 19 août à Québec, à onze heures, à l'échelle de haute mer, c'est-à-dire à la fin de la marée montante. Les monocoques, catamarans et trimarans se livreront une lutte acharnée sur un parcours de 3 000 milles marins, dont 600 milles marins sur le Saint-Laurent. L'enjeu : 275 000 \$, le plus élevé jamais offert.

Mais voilà : le Saint-Laurent n'est pas l'Atlantique. Les meilleurs marins de course au monde, quand ils voient le Saint-Laurent pour la première fois, ne peuvent en effet réprimer une moue d'inquiétude.

L'Atlantique est vaste, bien sûr, mais le Saint-Laurent est peu large. Les organisateurs doivent planifier le départ pour que soient évités les accidents; ils doivent tenir compte des vents et marées. Il faut donc deux scénarios principaux, selon la direction du vent : d'est en ouest ou d'ouest en est. On peut déjà compter sur le fait qu'en cette période les vents vont presque toujours dans l'axe du fleuve. Le départ d'une telle course est un spectacle qu'il faut préparer minutieusement. Il est



Et filent les voiles. . .

aussi possible qu'il y ait deux départs de course au lieu d'un seul.

Toute navigation commerciale sera alors interrompue sur le fleuve qui, en plus, sera sillonné par les bateaux de la Garde côtière auxiliaire, composée de bénévoles et de dizaines de bateaux de la presse.

De plus, cette course pourra être suivie de partout grâce aux toutes dernières innovations dans les domaines de l'électronique et des communications qui permettront de traiter l'information.

Chaque voilier sera muni d'un dispositif émetteur permettant de le situer en tout temps, par satellite, automatiquement et sans intervention humaine. Les données ainsi recueillies seront transmises à des centres d'information situés à Paris et à Québec.

La *Transat TAG Québec-Saint-Malo* sera un événement nautique international, une épreuve sportive de haut niveau qui, tout en consolidant les liens historiques qui unissent Québec et Saint-Malo, permettra aux meilleurs équipages de se mesurer sur le Saint-Laurent et en haute mer. Cet événement fera mieux connaître notre grand fleuve afin d'y promouvoir le nautisme sous toutes ses formes et, enfin, favorisera la création et la mise en valeur de nouvelles techniques (construction, vitesse, sécurité, etc.) dans le domaine de la navigation de plaisance.

Saint-Malo est également de la fête

À Saint-Malo, les manifestations entourant le 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Nouveau Monde ont débuté le 9 avril et se poursuivront jusqu'au 1^{er} octobre.

Ainsi, à l'occasion du 450^e anniversaire du premier voyage du navigateur malouin Jacques Cartier au Canada, le

(suite à la page 8)

Visite officielle en Tunisie et en Algérie du ministre des Relations extérieures

Le ministre des Relations extérieures, M. Jean-Luc Pepin, s'est rendu en visite officielle en Tunisie du 22 au 25 avril et en Algérie du 25 au 30 avril 1984.

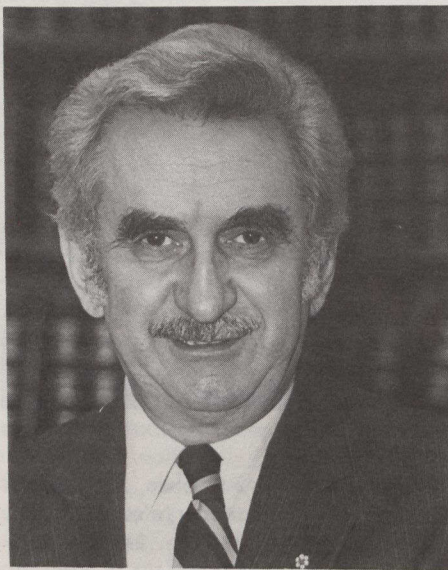
En Tunisie

La Tunisie est le plus ancien partenaire du Canada en Afrique du Nord. Le Canada a en effet établi des relations diplomatiques avec ce pays en 1957. Dans une première phase, la Tunisie a été l'un des principaux récipiendaires de l'aide canadienne en Afrique. Le projet le plus important réalisé dans ce pays avec l'aide du Canada a été celui du barrage Bourquiba à Sidi Saad. Les autres projets d'aide canadienne ont été réalisés dans les secteurs de la médecine et du développement rural.

Des visites ministérielles échangées au fil des années ont contribué au renforcement et à l'intensification des relations politiques tout comme les réunions périodiques de la Commission mixte dont la première fut tenue à Tunis en 1969 sous la présidence de M. Pepin, alors ministre de l'Industrie et du Commerce.

Depuis 1976, ces relations ont bénéficié de nouveaux instruments de coopération dont des programmes de formation et d'assistance technique à frais partagés et la disponibilité de crédits canadiens à l'exportation.

M. Pepin a tenu des consultations politiques avec le premier ministre de Tunisie, M. Mohamed Mzali. Il s'est aussi entretenu avec d'autres dirigeants tunisiens afin d'examiner les orientations de la coopération à plus long terme ainsi



M. Jean-Luc Pepin

que les voies et moyens qui pourraient compléter ceux qui existent déjà pour promouvoir nos échanges.

M. Pepin a profité de son séjour à Tunis pour procéder à la signature d'un protocole d'entente assurant une aide alimentaire d'urgence d'une valeur de cinq millions de dollars.

Lors de son séjour à Tunis, le ministre des Relations extérieures a aussi eu l'occasion de rencontrer le secrétaire général de la ligue arabe, M. Klibi.

En Algérie

M. Pepin fut, en 1971, le premier des ministres du gouvernement canadien à se rendre en visite officielle en Algérie. De-

puis lors, les relations entre le Canada et ce pays ont connu un essor remarquable. L'existence d'une Commission mixte entre les deux pays, la signature en 1983 d'un accord-cadre sur la coopération scientifique et technique, la multiplication de part et d'autre des visites ministérielles et la mise en place d'instruments de coopération humaine et économique en témoignent.

L'ensemble de ces événements résultant de l'action des gouvernements canadien et algérien et la performance des firmes canadiennes œuvrant en Algérie expliquent que ce pays soit devenu en 1983 le onzième meilleur partenaire commercial mondial du Canada. D'une trentaine de millions en 1971, les exportations canadiennes atteignent aujourd'hui le demi-milliard de dollars.

La visite de M. Pepin en Algérie a suivi de près la signature entre la Société pour l'expansion des exportations et la Banque algérienne de développement d'une nouvelle ligne de crédit de 542,5 millions de dollars visant l'appui de la vente de biens d'équipement et de services canadiens.

En plus de lui permettre de mesurer l'ampleur du chemin parcouru et des résultats obtenus au cours de la dernière décennie, la rencontre de M. Pepin avec le premier ministre d'Algérie, M. Abdelhamid Brahimi, et le ministre des Affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahim, a contribué à la mise en place de nouveaux mécanismes servant à consolider et à diversifier encore davantage cette coopération. La visite de M. Pepin a donné lieu également à un échange de vues sur les principales questions d'actualité internationale.

Le Canada, hôte de la 12^e Conférence régionale des États membres de l'OIT

M. André Ouellet, ministre canadien du Travail, a annoncé à Genève, à la suite d'une entrevue avec le directeur général de l'Organisation internationale du travail (OIT), M. Francis Blanchard, que le Canada serait l'hôte de la douzième Conférence régionale des États d'Amérique membres de l'Organisation internationale du travail. Cet événement aura lieu à Ottawa, au printemps 1985, ce qui, selon le ministre, soulignera l'adhésion du Canada aux principes de l'OIT dont il est membre fondateur. Le Congrès du travail du Canada et l'Association des manufacturiers canadiens, deux organismes représentés au Conseil d'administration de l'OIT, ont souscrit à l'idée d'organiser la

conférence à Ottawa.

La dernière Conférence régionale de l'OIT au Canada remonte à 1966. Ces conférences régionales ont lieu tous les quatre ou cinq ans et elles attirent des représentants des 25 États d'Amérique membres de l'OIT et de son conseil d'administration, de même que des observateurs d'États membres d'autres régions et d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux à caractère international. Elles sont organisées dans le but d'étudier certains aspects des activités qu'exerce l'OIT dans les quatre régions que constituent l'Asie, l'Afrique, l'Europe et les Amériques. La région des Amériques comprend les États-Unis,

le Canada et les pays d'Amérique latine et des Antilles.

La onzième conférence régionale américaine s'est déroulée en Colombie, en 1979.

La conférence d'Ottawa portera sur le développement rural, y compris les problèmes liés aux populations autochtones, et sur les relations de travail. On y discutera également d'un rapport présenté par le directeur général sur les événements survenus dans les Amériques qui touchent l'OIT.

M. Ouellet en sera le président. Participeront à cette conférence un nombre considérable de ministres du Travail venant d'États membres d'Amérique. Les ministères provinciaux du Travail recevront une invitation.

Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a présenté le 16 avril en première lecture à la Chambre des communes, un projet de loi destiné à créer l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales.

Le projet est destiné à concrétiser l'engagement pris par le gouvernement dans le Discours du Trône, en décembre dernier, engagement qui vise la création d'un organisme financé par l'État et ayant pour mandat de sensibiliser davantage les Canadiens aux questions de défense et de contrôle des armements ainsi que d'encourager des idées et des propositions novatrices dans ce domaine. En outre, il donne suite à l'initiative du premier ministre qui a pour but d'améliorer les relations Est-Ouest et les ententes de sécurité internationale.

L'introduction du projet reflète d'une part l'engagement de longue date du Canada et du gouvernement en faveur de la paix et de la sécurité mondiales, d'autre part les préoccupations et intérêts profonds du Parlement et du public canadiens à l'égard de ces questions.

L'institut s'efforcera de sensibiliser le public et d'élargir les compétences canadiennes en ce qui a trait à la paix et à la sécurité internationales. Il mettra l'accent

sur la défense, le désarmement et le contrôle des armements dans une perspective à la fois canadienne et mondiale.

Par ailleurs, l'institut recueillera et diffusera des renseignements et des idées et il servira de centre de ressources pour les intérêts, les activités et les travaux du Canada dans ce domaine. Il encouragera un débat public sur les questions de paix et de sécurité internationales grâce à la promotion et à la tenue de séminaires et de conférences, et par le biais de publications. Enfin, il favorisera des études universitaires dans ce domaine, financera et fera des recherches sur des questions d'un intérêt particulier pour les Canadiens.

L'institut traitera les questions de paix et de sécurité internationales selon une optique propre aux Canadiens. Il contribuera à faire comprendre aux Canadiens les questions relatives à la paix et à la sécurité mondiales et les encouragera à en discuter. Il collaborera étroitement avec les groupes ou organismes s'occupant déjà de ces questions et complétera leurs efforts. Il établira des contacts avec des instituts du même genre à l'étranger.

L'institut sera géré par un conseil d'administration composé d'un président, d'un administrateur délégué et d'au plus quinze autres administrateurs. Le président, le directeur général et au moins huit des autres administrateurs devront être citoyens canadiens.

Aide du Canada en faveur des réfugiés cambodgiens

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures par intérim, M. Gerald Regan, a annoncé récemment que le Canada accordera 900 000 \$ sous forme d'aide humanitaire en faveur des Cambodgiens déplacés par suite du conflit dans leur pays.

Cette somme, qui sera prélevée sur le budget du Programme d'aide humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), sera administrée par le Comité international de la Croix-Rouge.

Depuis l'invasion du Cambodge par le Viêt-nam en 1979, la Thaïlande a dû accueillir 800 000 Cambodgiens en quête de refuge. Bien qu'un nombre considérable d'entre eux aient été rapatriés ou réinstallés dans d'autres pays, environ 56 000 Cambodgiens se trouvent toujours en Thaïlande et 228 000 le long de la frontière séparant les deux pays.

Au cours des dernières années, le Canada a versé 27 millions de dollars pour appuyer les efforts de la communauté internationale qui aide ces personnes déplacées. La Croix-Rouge utilisera la contribution supplémentaire de 900 000 \$ pour fournir une assistance médicale ainsi que des services de secours et de protection aux Cambodgiens installés dans des camps, du côté thaïlandais de la frontière.

Deslauriers remporte la 6^e Coupe du monde de sauts à obstacles

Le jeune Mario Deslauriers, de Bromont (Québec), vient d'acquiescer une grande notoriété en remportant la sixième Coupe du monde de sauts à obstacles disputée le 23 avril à Göteborg, en Suède. Âgé de 19 ans, le cavalier de Bromont se classe maintenant parmi les favoris des Jeux olympiques de Los Angeles.

Le parcours de la première manche était très difficile, notamment en raison de deux combinaisons triples (trois barrières), l'une constituée uniquement de sauts en hauteur, l'autre de doubles barrières avec seulement une foulée entre chaque obstacle dans les deux cas.

Pour la seconde manche, le parcours était allégé et les deux combinaisons de triples devenaient des doubles.

Deslauriers avait remporté l'an dernier le titre de champion junior au Festival équestre d'hiver, en Floride. Pour se qualifier pour cette finale de la Coupe du



Mario Deslauriers a remporté une éclatante victoire lors de la finale de la Coupe du monde de sauts à obstacles, à Göteborg.

monde, il avait remporté une épreuve préliminaire à la fin de l'année dernière à Cheltenham (Angleterre), avant de prendre la troisième place de l'épreuve préli-

minaire de Toronto (Ontario).

Mario Deslauriers est l'élève d'Ian Millar, un autre cavalier canadien de classe internationale.

Peut-on piloter d'un œil ?

Selon les théories traditionnelles, la perception de relief provient des images perçues simultanément par l'œil gauche et l'œil droit, images qui se confondent en une seule. Toutefois, des recherches récentes démontrent qu'un mécanisme de la vue, sensible au mouvement, permet à quelqu'un qui n'a qu'un seul œil de voir en relief et tout aussi bien qu'une personne ayant une vision binoculaire. On constate ainsi que des individus ayant perdu l'usage d'un œil continuent d'accomplir des tâches aussi complexes que conduire une voiture ou piloter un avion.

David Regan, professeur de physio-

logie et d'ophtalmologie à l'université Dalhousie (Nouvelle-Écosse), a étudié la vue d'athlètes et de pilotes d'avion qui ne voient que d'un seul œil. Il a comparé leur aptitude à évaluer les distances à celle de personnes douées d'une vision binoculaire.

Selon lui, deux phénomènes permettent d'évaluer le mouvement et la distance. Le premier, qu'il appelle « stéréomotion », est lié à la vision binoculaire. Quand les deux images distinctes provenant de chaque œil se confondent, le cerveau peut déterminer la vitesse d'un objet à partir de l'évolution des différences entre les deux images.

L'autre phénomène, monoculaire, est

lié à la grosseur d'une image. Lorsqu'un objet se rapproche, il grossit. Or, il existe dans le cerveau des cellules nerveuses qui réagissent avec beaucoup de précision à ce changement de taille. Elles permettent d'évaluer la vitesse de l'objet et sa direction.

La vitesse de l'objet est fonction du rythme auquel l'image grossit sur la rétine et sa direction est déterminée par la trajectoire de l'image. (Cette méthode d'évaluation, quoique monoculaire, est aussi utilisée par ceux qui ont une vision binoculaire.) Ainsi, une balle qui se dirige directement vers le nez crée deux images qui vont en direction opposée à la même vitesse. L'appareil visuel perçoit la vitesse de déplacement du corps car elle affecte la position relative d'un objet. Il peut donc estimer la profondeur, quelle que soit la faiblesse d'un des deux yeux.

Les cellules nerveuses sensibles aux changements de taille d'une image fonctionnent indépendamment des autres organes perceptuels grâce auxquels nous percevons les déplacements latéraux, la position des objets et d'autres caractéristiques spatiales. Ce mécanisme n'est donc pas modifié si d'autres systèmes servant à évaluer les distances sont affaiblis ou défectueux.

Notre sensibilité à la stéréomotion et aux changements de grosseur varie. Si le mécanisme de la stéréomotion ne se développe pas suffisamment tôt, de pair avec le cerveau, le mécanisme de perception de l'évolution de la taille d'une image peut aisément compenser cette lacune.

Ainsi, ceux qui perdent l'usage d'un œil après la période de développement cruciale qui se termine approximativement entre l'âge de quatre et sept ans doivent apprendre à interpréter parfaitement les changements de taille des images perçues. Les spécialistes ne peuvent expliquer comment le cerveau arrive à s'adapter à de tels changements. Chose certaine, il y parvient et permet à des personnes considérées visuellement handicapées de mener une vie normale.

Les chercheurs ne connaissent pas encore la portée que cette étude pourrait avoir sur la mise au point d'une thérapie susceptible d'aider les victimes de blessures aux yeux. De plus en plus documentée, la souplesse d'adaptation du cerveau reste un mystère. Mais déjà, on peut appliquer ces nouvelles connaissances, en améliorant les conditions nécessaires à l'appréciation des distances et à la conception de réseaux routiers, d'aéroports et d'autres structures.

Telecom Canada annonce de nouvelles fonctions pour Envoy 100

Il est maintenant possible d'entrer en rapport plus rapidement avec des millions de personnes et d'entreprises d'Amérique du Nord grâce à une nouvelle fonction qui vient d'être ajoutée à Envoy 100MC, service national de messagerie électronique de Telecom Canada.

Pour des milliers d'utilisateurs, le lancement du service Envoy 100 en 1981 a révolutionné les services de messagerie, en offrant de nouvelles possibilités. Il est dorénavant possible, en utilisant une liste d'adresses préstockées, d'envoyer un message Envoy 100 à un grand nombre de personnes. Pour le faire, il suffit d'introduire une fois le texte dans le système Envoy 100; par une seule commande, le texte est transmis à chaque personne dont le nom figure sur la liste, qui peut, constamment, être remise à jour.

Et, plus important encore, il est maintenant possible de transmettre aux destinataires des messages personnalisés comportant des éléments variables, par exemple l'appel, les chiffres et les dates.

Ces améliorations ont été annoncées par Telecom Canada, en mars dernier.

Les abonnés d'Envoy 100 ont la faculté de faire appel à la liste préstockée ou de se servir des textes variables, que les destinataires utilisent Envoy 100 ou non. Les messages destinés à des non-abonnés sont envoyés par l'entremise du service de courrier électronique EnvoyPostMC. Offert en collaboration avec la Société canadienne des postes, ce service permet à des abonnés d'Envoy 100 de faire parvenir des messages à des non-abonnés par le service national de distribution du courrier; la livraison a lieu le même jour ouvrable ou le jour suivant, au choix du client.

Le service EnvoyPost dessert plus de 80 % des entreprises canadiennes et couvrira tout le pays d'ici le milieu de l'année. Un service transfrontalier du même genre permet de transmettre du courrier électronique à plus de cent millions de foyers et d'entreprises des États-Unis.

Douglas Sloane, président de Telecom Canada, a commenté en ces termes l'importance des nouvelles fonctions: « Ces améliorations représentent des percées importantes pour des douzaines de petites, moyennes et grandes entreprises qui nous ont demandé de les leur procurer.

« Pour la première fois, une personne ou une entreprise canadienne peut transmettre des lettres-formules et des avis personnalisés pour ainsi dire à qui que ce soit au Canada, la livraison étant faite le même jour ouvrable ou le suivant. »

Comme les nouvelles fonctions assurent, de concert avec EnvoyPost, un accès personnel, immédiat et efficace à un très grand nombre de foyers et d'entreprises, les applications possibles sont presque illimitées. Par exemple, des associations peuvent utiliser le service Envoy 100 pour informer leurs membres des réunions et activités à venir; les éditeurs peuvent signaler leurs nouveaux titres aux acheteurs; les fabricants d'automobiles peuvent diffuser rapidement et efficacement les avis de rappel; et les compagnies d'assurance peuvent transmettre à tous leurs clients des avis de renouvellement de police avec des chiffres variables appropriés.

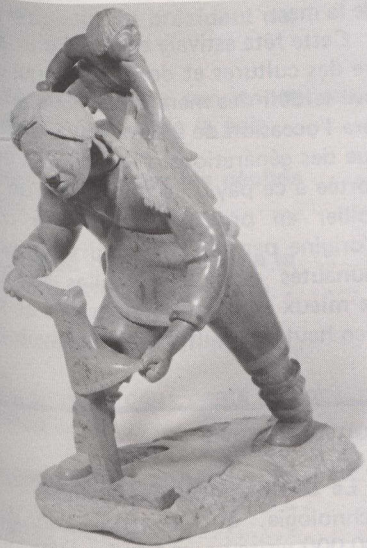
Telecom Canada regroupe les neuf grandes compagnies de téléphone du Canada, ainsi que Telesat Canada, société nationale de télécommunications par satellite.

La chronique des arts

Art inuit aux États-Unis

Du 29 février 1984 au mois de juin 1986, *Vision de l'Arctique*, exposition itinérante comprenant des sculptures et des estampes réalisées par des Inuit du Canada, sera présentée dans 13 musées à travers les États-Unis.

Ce projet est parrainé par les Producteurs de l'Arctique canadien, sous l'égide du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.



Mosesie Kilola, Femme qui étire une botte.

L'exposition se divise en six catégories d'interprétation de façon à donner une vue d'ensemble de la vie des Inuit à travers l'histoire. Elle comprend 37 estampes



Romeo Erkerkuk, Une famille, sculpture en andouillers et tendons de caribou, 1974.

et 38 sculptures sur pierre provenant de la collection du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, ainsi que 14 reproductions d'objets datant de la préhistoire qui permettent de faire un lien visuel entre le passé et le présent.

La documentation qui accompagne l'exposition est constituée de panneaux avec texte, d'étiquettes et d'un catalogue illustré. Ce dernier contient une explication et une illustration de chaque œuvre d'art ainsi qu'une photographie de l'artiste.

Dans les musées, l'exposition sera complétée par les projections de films,

des auditions de bandes magnétoscopiques et de la documentation écrite.

Itinéraire de l'exposition en 1984

Du 13 mai au 17 juin 1984 : Roberson Centre for the Arts and Sciences, Binghamton (New York).

Du 11 juillet au 2 septembre 1984 : Erie Art Museum, Erie (Pennsylvanie).

Du 23 octobre au 29 novembre 1984 : Bronx Museum of the Arts, Bronx (New York).

Du 27 décembre 1984 au 24 février 1985 : The Science Museum, West Palm Beach (Floride).

Trois Canadiens félicités

M. Francis Fox, ministre des Communications, a félicité les trois Canadiens qui se sont mérité des Oscars lors de la cérémonie annuelle des Academy Awards, en déclarant que ceux-ci avaient ainsi contribué au rayonnement culturel du Canada.

Adam Symansky et Cynthia Scott, respectivement producteur et réalisatrice de *Fiamenco at 5:15*, un bref film documentaire produit pour l'Office national du film, ont remporté des Oscars, ainsi que la réalisatrice Janice Platt, pour son film intitulé *Boys and girls*, produit pour la firme Atlantis Films de Toronto.

Selon le ministre, « la qualité de ces films illustre une fois de plus que les cinéastes canadiens possèdent le talent et l'habileté nécessaires pour mériter une réputation internationale d'excellence ».

Tournée en France du Studio de musique ancienne

Le Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM) effectuée, du 12 mai au 24 juin, une tournée de 24 villes de France, comme événement final de sa dixième saison.

Le SMAM réunira à cette occasion un effectif particulièrement considérable : 36 chanteurs et 24 instrumentistes, soit au total 60 personnes.

L'ensemble, dirigé par Réjean Poirier et Christopher Jackson, présentera trois programmes : l'intégrale de l'œuvre célèbre de Monteverdi *Vespro della Beata Vergine* (« Les Vêpres de la Vierge Marie »), un programme d'œuvres vocales et instrumentales de Gabrieli, Monteverdi et Biber, et un programme de « Musique sacrée au temps de Jacques Cartier » à l'occasion du 450^e anniversaire de la

découverte du Canada.

Le SMAM est présenté en France par l'Institut lorrain des musiques anciennes et le Conseil général de la Moselle et de la Région lorraine. L'Institut lorrain délèguera ici à l'automne 1985 son Orchestre baroque du théâtre de Luneville, qui donnera des concerts avec les choristes du SMAM.

La tournée comprend, en plus de 22 concerts, huit séances d'animation en milieu scolaire. Les villes visitées sont : Niort, Rennes, Commercy, Forbach, Bitche, Metz, Thionville, Saint-Dié, Avioth, Bar-le-Duc, Pont-à-Mousson, Fénétrange, Sarreguemines, Briey, Saint-Avold, Saint-Mihiel, Troyes, Saint-Savinien, Oiron, La Roche Courbon, Sargères, Saintes, Saint-Porchaire et Nancy.

Le retour... (suite de la page 3)

ministre d'État aux Affaires extérieures, M. Jean-Luc Pepin, a dévoilé, le 12 avril, à Rothéneuf, là où Jacques Cartier a passé les quinze dernières années de sa vie, non loin des remparts de Saint-Malo, un nouveau buste, réplique de celui qui décore la travée centrale du pont Jacques-Cartier à Montréal.



Canapress

M. Jean-Luc Pepin (à gauche), procède à l'inauguration de la maison où est né Jacques Cartier, à Rothéneuf en France. La maison a été restaurée en partie grâce à l'homme d'affaires canadien David Stewart dont l'épouse accompagne ici le ministre.

La sculpture qui domine maintenant la nouvelle « Place du Canada », à proximité du manoir de Limoëlou, a été

offerte par la Société des Amis de Jacques Cartier, l'Association malouine des Amis de Jacques Cartier et la ville de Saint-Malo. La Société des Amis de Jacques Cartier a été fondée par le philanthrope montréalais, M. David M. Stewart, principalement pour restaurer le manoir habité au milieu du XVI^e siècle par l'explorateur breton.

Le dévoilement du monument a précédé de peu l'assemblée annuelle de l'Association France-Canada.

Le 14 avril, le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a inauguré une « Place du Québec » dans la cité *intra-muros* de Saint-Malo.

Notons que l'événement qui a donné le ton à cette saison spectaculaire a été le rassemblement — dans le port de Saint-Malo — des grands voiliers de course. Ce rendez-vous a été ponctué de fêtes et de spectacles. On prévoit en septembre, pour l'arrivée des participants à la *Transat TAG Québec-Saint-Malo*, une grande fête à laquelle participeront la ville entière et ses visiteurs.

De plus, durant le mois de mai, qui est le mois du Canada, des entreprises canadiennes participeront à la Foire internationale de Saint-Malo.

Une fête de la découverte

Pour les visiteurs de tous âges, de nombreuses manifestations tenues dans le cadre de la rencontre de Québec leur donneront l'occasion de se familiariser avec les beautés, les mystères et les ressources infinies de la mer.

Par le cinéma, la photographie, l'exposition ou la démonstration d'équipements anciens ou modernes, il sera possible de

vivre au rythme de la mer et du fleuve, de partir à la découverte des fonds marins, de manipuler des équipements d'exploration et de recherche, de s'initier aux derniers développements de la mise en valeur des ressources maritimes. Ces activités se doubleront, sur le site portuaire et dans toute la ville, d'une gamme étendue de manifestations culturelles : expositions, concerts, productions théâtrales, spectacles, fêtes populaires. Le Festival d'été de Québec, dont la renommée n'est plus à faire, se mettra lui aussi à l'heure de la mer.

Cette fête estivale est aussi une rencontre des cultures et des peuples qui ont relevé le défi des mers et de l'inconnu. Elle sera l'occasion de célébrer la contribution que des générations d'immigrants ont apportée à ce pays. La présence d'un grand voilier en provenance de leur contrée d'origine permettra aux différentes communautés ethniques établies au Québec de mieux se faire connaître et de porter bien haut leur culture et leur savoir-faire.

Nouvelle brève

Le Salon annuel des sciences et de la technologie, qui a attiré l'an dernier 100 000 visiteurs, se tiendra cette année à la Place Bonaventure, du 24 au 31 mai, sous le patronage du ministère de la Science et de la Technologie du Québec. Le thème général de la manifestation : « Vers l'an 2000 ». L'École de technologie supérieure, constituante de l'université du Québec à Montréal, compte y participer avec un robot PUMA 500 de son laboratoire de robotique et y faire une démonstration de manipulation informatisée, sous l'œil d'une caméra.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.



Paul Chaisson

Le grand voilier portugais Sagres.

Canada

ISSN 0384-2304